

Les senteurs parfumées



Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*.

C'est la saison de l'abondance et le moindre recoin sauvage nous révèle des splendeurs cachées et insoupçonnées. L'heure des senteurs parfumées a sonné car herbes aromatiques et fleurs de l'été exhalent leurs parfums entêtants pour notre plus grand plaisir. Le peuple des insectes s'exprime à loisir car le solstice d'été préfigure l'apparition d'une foule très variée d'espèces. Certains mammifères nous surprennent tandis que les colonies d'oiseaux de mer débordent d'activité...

Belle crécerelle !

C'est le plus commun de nos rapaces et, durant l'été, un des oiseaux de proie les plus faciles à observer. Reconnaissable en vol à ses ailes pointues et à sa longue queue, il peut parfois faire penser à l'épervier d'Europe. À cette saison, beaucoup de faucons crécerelles adultes ont encore des becs à nourrir,

ou assistent à l'émancipation de leurs jeunes qui ont quitté le nid familial. Ces jeunes vont encore suivre leurs parents quelques temps dans leurs déplacements au-dessus de leur territoire, afin d'acquérir au plus vite leur autonomie. Comme à cette période de l'année, la campagne regorge de campagnols et

de mulots, pour la plupart des jeunes sans expérience, cette abondance de proies est une manne pour les familles de crécerelles. Adeptes par excellence du vol sur place, ils se servent pourtant volontiers de perchoirs stratégiques, comme des vieux arbres dépérissant du houppier, des souches isolées ou même des fils électriques et de téléphone, pour scruter les environs et repérer le moindre mouvement trahissant la présence de proies dans la végétation.

plantes poussant dans un environnement donné, considéré sous l'angle de la physionomie du paysage, à la différence de la flore qui, elle, repose sur l'inventaire des espèces. En montagne, la végétation dépend principalement des conditions climatiques et de la texture du sol. Lorsque celles-ci sont identiques, des formes analogues se manifestent, indépendamment de la situation géographique. Gravier la montagne revient à entreprendre un voyage vers le nord, au cours duquel se succèdent différents types de paysages végétaux bien caractérisés. Une ascension de 100 mètres équivaut approximativement à un déplacement de 100 kilomètres vers le nord. C'est pourquoi on rencontre, en gravissant les pentes de nos montagnes, la même succession de types de végétation qu'en remontant

Séneçon de Fuchs et épilobe en épis dans le parc naturel des Ecrins.



En observant la végétation des Alpes !

Au premier abord, plus que les plantes individuelles, ce qui a toujours frappé mon regard, ce sont les formes de végétation qu'elles composent en se groupant suivant leurs affinités. La végétation est l'ensemble des